

► Du côté de l'église protestante évangélique de Pontcharra : « L'église ne vit pas que le dimanche »

Emmanuelle DUFFÉAL



Le pasteur Michael Jacquet dans le hall de son église transformée en vestiaire solidaire. Photo Le DL /E.D.

Le pasteur Michael Jacquet n'a pas eu besoin de limiter l'affluence à son office en ce dimanche de l'Avent. « Son » église protestante évangélique est restée portes closes. Mais c'était pour la bonne cause ! L'annonce du déconfinement des cultes l'a pris de court, lui et tous les membres de son église. Ils n'ont tout simplement pas eu les moyens d'évacuer à temps le hall transformé depuis deux semaines en vestiaire solidaire. Même la salle de prières n'a pu être vidée de tous les cartons remplis de vêtements généreusement donnés par les fidèles mais aussi par des habitants de Pontcharra.

• « Vivre sa foi ne se résume pas à une église »

Michael Jacquet n'était donc pas déçu de devoir se connecter à nouveau en visioconférence depuis sa maison, entouré de sa famille, pour garder le lien auprès de sa communauté fraternelle. Dimanche prochain, il sait qu'il retrouvera son local. Sans doute le temps d'un sourire avant de commencer son office, il repensera à tous ces petits bugs et tous ces faux pas comme ceux d'Anaé, sa fille, qui s'est pris les pieds dans les câbles, coupant une connexion déjà bien capricieuse. Le digital pour maintenir le contact et pratiquer sa foi a été une source d'inspiration et de questionnement dans son engagement religieux. Le distanciel ne va pas trop lui manquer non plus. L'ancien militaire, officier marinier durant 18 ans, devenu père de trois enfants et pasteur à

plein temps, ne fait pas partie de ces religieux vent debout contre le gouvernement, il est plutôt philosophe face à l'adversité de ce virus. « L'église ne se vit pas que le dimanche, mais toute la semaine comme dans ce vestiaire solidaire. Ici, mon église se manifeste tous les jours ». Ce vestiaire est pour lui « l'incarnation de l'Évangile ». Trois jours par semaine (mardi, jeudi, vendredi) durant deux heures, il ne vient pas seulement en aide aux plus démunis, il fait en sorte de mieux vivre ensemble. Son vestiaire s'adresse autant aux personnes sans domicile fixe, qu'à tous ceux qui n'ont pas les moyens d'investir dans des vêtements, qu'à de fervents défenseurs d'une économie circulaire et responsable. Vivre sa foi ne « se résume pas à une église » pendant cette période de crise sanitaire. Ce contexte où la précarité s'aggrave, où les difficultés grandissent et où les inégalités se creusent a conduit non plus le pasteur, mais l'homme, avec le soutien de la mairie et du CCAS, à mettre en place une ligne d'urgence, Espace Connexion (04 69 969 569) pour écouter, prendre en compte les souffrances exprimées et briser l'isolement de personnes en détresse.

Dimanche en allumant la première bougie de l'avent, le pasteur Michael Jacquet avait choisi le thème de la reconnaissance et d'une église « généreuse qui donne ce qu'elle a reçu ».